

Agir dans la cité : paroles de femmes (1)

Niveau scolaire concerné : 3^e
Disciplines concernées : Français, Histoire

Ce scénario d'apprentissage a été produit dans le cadre du projet Europeana DSI-3, cofinancé par le Mécanisme pour l'interconnexion en Europe de l'Union européenne. Les scénarios d'apprentissage ont été créés par un groupe de 13 enseignants français dans le cadre d'un projet pilote mené pour le compte et avec l'appui du ministère de l'Éducation nationale en France dans le cadre du projet Éduthèque et coordonné par Réseau Canopé.

Présentation générale

CONTEXTE

Ce scénario s'intègre dans le thème « Culture littéraire et artistique » du programme de Français de 3^e, notamment les sous-thèmes « Se chercher, se construire » (« Se raconter, se représenter » : « Comprendre les raisons et le sens de l'entreprise qui consiste à se raconter ou à se représenter ») et « Agir sur le monde » (« Agir dans la cité : individu et pouvoir » : « Découvrir des œuvres et textes du xx^e siècle appartenant à des genres divers et en lien avec les bouleversements historiques majeurs qui l'ont marqué »).

En Histoire, il s'agit du thème « L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales » et du sous-thème « Civils et militaires dans la Première Guerre mondiale ».

Ce scénario s'intègre également dans le thème « Compétences langagières, orales et écrites » du programme de Français de 3^e, sous-thème « Écriture » : « Adopter des stratégies et des procédures d'écriture efficaces » puis « Prise en compte du destinataire, des visées du texte et des caractéristiques de son genre et du support d'écriture dès la préparation de l'écrit et jusqu'à la relecture ultime ». Il s'intègre également dans le sous-thème « Lecture et compréhension de l'écrit et de l'image » : « Lire et comprendre des images fixes ou mobiles variées empruntées à la peinture, aux arts plastiques, à la photographie, à la publicité et au cinéma en fondant sa lecture sur quelques outils d'analyse simples » et « Situer les œuvres dans leur contexte historique et culturel ».

OBJECTIFS

Appropriation de ressources numériques et intégration dans un travail d'écriture.

Élaboration de travaux d'écriture : carte postale, monologue, discours, carnet ou extrait de journal intime, récit de jeunesse à la jeune génération.

Découverte du quotidien des femmes pendant la Première Guerre mondiale en Europe (France, Grèce, Italie, Turquie, Allemagne) : la femme au foyer (cartes postales, marraines de guerre), la femme sur le front (infirmières, espionnes), la femme à l'arrière (dans les usines, conductrices de tramway).

Grammaire : les modes, la voix passive, les temps du discours, la forme emphatique.

DESCRIPTION

Temps prévu : 11 heures (alternance salle informatique et salle de classe + aide personnalisée).

SÉANCE 1

Rencontrer des femmes dans la Première Guerre mondiale

Dans la partie « Women in World War I » de la collection Europeana « 1914-1918 », l'enseignant sélectionne des cartes postales (la 1^e, la 2^e et la 3^e) et des photographies sur le rôle des femmes au début de la Première Guerre mondiale (la femme coquette, triste, patriotique, marraine de guerre). Les élèves exploitent les documents en ligne pour répondre à un questionnaire écrit et comparer des cartes postales d'époque à un autre document. Un bilan est effectué en classe et la différence entre lettre officielle et lettre intime est expliquée.

1

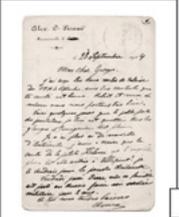
Français 3^{ème} 6
- AGIR SUR LE MONDE : Agir dans la cité : individu et pouvoir
- SE CHERCHER, SE CONSTRUIRE : Se raconter, se représenter.

CHAPITRE 3 PAROLES DE FEMMES
Le rôle des femmes dans la 1^{ère} guerre mondiale

Séance 1 : Rencontrer des femmes dans la 1^{ère} guerre mondiale
Salle informatique : découverte de documents d'archives : images et textes

- Ouvrez un moteur de recherches et tapez « Éduthèque et Europeana », cliquez sur le premier lien proposé : <http://www.eduthèque.fr/utiliser/partenaire/europeana.html> ;
- Une fois sur le site, cliquez sur « Les femmes dans la Première Guerre mondiale » ;
- Promenez-vous sur la page, observez tous les documents et répondez aux questions suivantes :

- De quels types de documents s'agit-il ?
- De quels pays sont originaires ces documents ?
- Observez les photos représentant des femmes et notamment leur expression : quels sont les différents visages offerts par ces documents d'archives ?
- Quels sont les points communs entre toutes ces femmes européennes ?
- Que vous montrent ces documents de la Première Guerre mondiale ? Quel est votre sentiment face à tous ces documents d'archives ?
- Lisez les trois cartes postales :





 1. Carte postale adressée par Anna Canary à son mari Georges – Anna Canary - Archives départementales de la Haute-Vienne, 1
 2. Carte postale écrite par Joséphine Julien à son mari Louis – Joséphine Julien - Bibliothèque de Bordeaux, 1
 3. Verso d'une carte postale adressée par Antoine Malaty à son épouse – Antoine Malaty - Archives départementales de la Haute-Vienne, 1

<http://www.europeana1914-1918.eu/contributions>

1 : Séance 1 fiche 1.

2 : Séance 1 fiche 2.

SÉANCE 2 : EXERCICE D'ÉCRITURE

Les élèves choisissent une carte postale parmi 3 et en écrivent la réponse sous forme de carte ou de lettre en une vingtaine de lignes, en faisant parler un soldat ou une femme (notamment de ses activités nouvelles et de ses difficultés). Ils manipulent pour cela les temps du discours (présent, passé composé et futur), réutilisent le vocabulaire des sentiments et s'appuient sur les critères d'évaluation proposés par l'enseignant. Un bilan est effectué à partir des copies des élèves.

3

Français 3^{ème} 6 - AGIR SUR LE MONDE : Agir dans la cité : individu et pouvoir
- SE CHERCHER, SE CONSTRUIRE : Se raconter, se représenter.

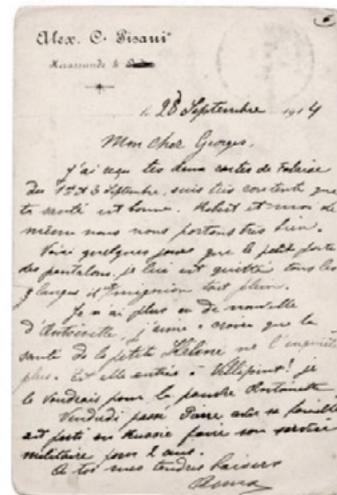
CHAPITRE 3 PAROLES DE FEMMES
Le rôle des femmes dans la 1^{ère} guerre mondiale

Séance 2 : Exercice d'écriture
RAPPEL : EXERCICE D'ÉCRITURE : Choisissez l'une de ces trois cartes postales et écrivez-en la réponse sous forme de carte ou de lettre (vingtaine de lignes) ; vous pourrez notamment vous servir de vos connaissances acquises en histoire-géographie.

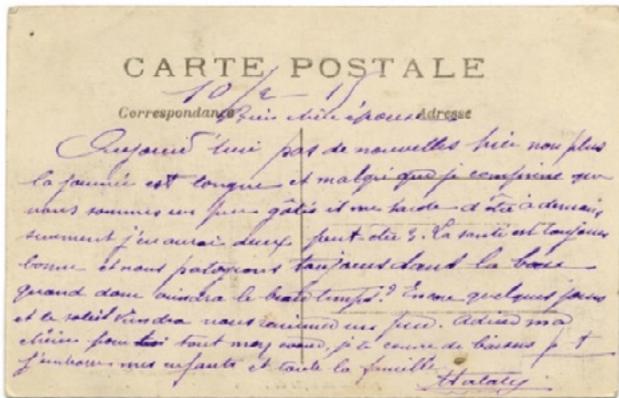
3 : Fiche de la séance 2.

4 : Carte postale adressée par Anna Canary à son mari Georges, 28 septembre 1914, Europeana 1914-1918, CC BY-SA.

4



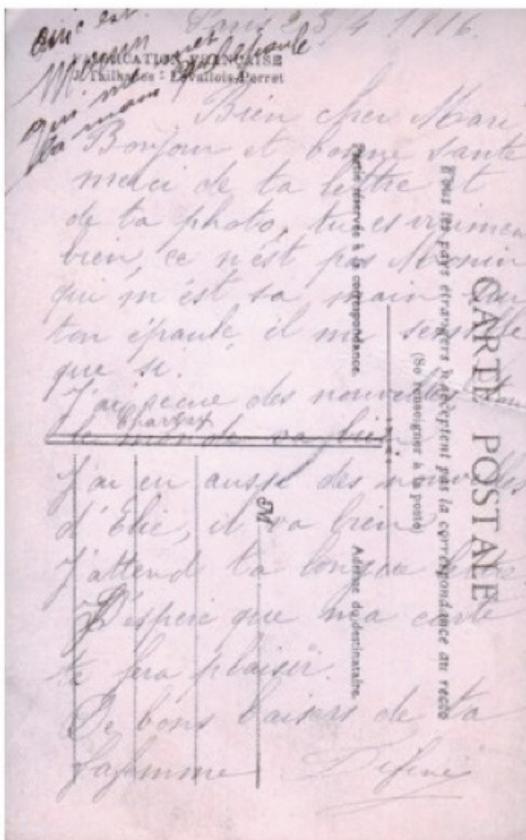
5



7

Mon cher Georges,
 J'ai reçu tes deux cartes de Falaise du 1^{er} et 3 septembre, suis très contente que ta santé est bonne, Robert et moi de même nous portons très bien.
 Voici quelques jours que le petit porte des pantalons. Je lui est quitté tous les langes, il est mignon tout plein.
 Je n'ai plus eu de nouvelles d'Antoinette, j'aime à croire que la santé de la petite Hélène ne l'inquiète plus. Est-elle entrée à Villipoint ! Je le voudrais pour la pauvre Antoinette.
 Vendredi passé Pierre avec sa famille est parti en Russie faire son service militaire pour 2 ans. A toi mes tendres baisers
Anna
 Bien chère épouse,
 Aujourd'hui pas de nouvelles, hier non plus, la journée est longue et malgré que je confirme que nous sommes un peu gâtés, il me tarde d'être à demain sûrement j'en aurais deux peut-être 3. La santé est toujours bonne et nous pataugeons toujours dans la boue quand donc viendra le beau temps ? Encore quelques jours et le soleil viendra nous ranimer un peu. Adieu ma chérie pour tout mon cœur, je te couvre de baisers et j'embrasse mes enfants et toute la famille.
Malaty
 Bien cher Mari
 Bonjour et bonne santé merci de ta lettre et de ta photo, tu es vraiment bien, ce n'est pas Momin qui met sa main sur ton épaule, il me semble que si.
 J'ai reçu des nouvelles, tout le monde va bien. J'ai eu aussi des nouvelles d'Elie, il va bien. J'attends ta longue lettre.
 J'espère que ma carte te fera plaisir.
 De bons baisers de ta
Fifine

6



8

J'ai rédigé une carte postale en respectant :			
- la situation d'énonciation/1,5		
- les codes de la lettre/2		
J'ai repris des éléments du message initial (carte postale de départ)./2		
J'ai enrichi ma lettre d'éléments pris dans les cours d'histoire ou dans les documents étudiés :/2		
- guerre au Front			
- occupation des femmes à l'arrière			
Ma lettre développe les sentiments de l'énonciateur (message émouvant)	+/0,5		
J'ai fait attention à la langue (accord dans le GV notamment)/2		
Compétences évaluées :			
- Adopter des stratégies et des procédés d'écriture efficaces.			
<input type="checkbox"/> maîtrise insuffisante	<input type="checkbox"/> maîtrise fragile	<input type="checkbox"/> maîtrise satisfaisante	<input type="checkbox"/> Très bonne maîtrise
- Exploiter des lectures pour enrichir son écrit			
<input type="checkbox"/> maîtrise insuffisante	<input type="checkbox"/> maîtrise fragile	<input type="checkbox"/> maîtrise satisfaisante	<input type="checkbox"/> Très bonne maîtrise

5 : Verso d'une carte postale adressée par Antoine Malaty à son épouse, 10 février 1915, Europeana 1914-1918, CC BY-SA.

6 : Carte postale écrite par Joséphine Julien à son mari Louis, 25 avril 1916, Europeana 1914-1918, CC BY-SA.

7 : Retranscription lisible des cartes postales.

8 : Tableau des critères d'évaluation.

9 : Extraits de productions d'élèves.

9

LETRES / Paroles de femmes, paroles de poilu : extraits de copies

A Verdun, le 18/07/1914

Ma chère Anna,

Je suis encore en pleine guerre mais tes lettres me font chaud au cœur [...] Premièrement, les tranchées existe pour se protéger deuxièmement une tranchée est un fossé permettant au combat la circulation et le tir à couvert [...] Au revoir et prends bien soin des enfants.

30 septembre 1914

Ma chère Anna,

Je te remercie pour ta carte, ça ma fait très plaisir. J'espère que toi et le petit vont bien. C'est dommage qu'Antoinette ne réponde plus [...] Ici il ne fait pas super beau, le soleil s'absente de plus en plus, j'espère que chez vous il fait beau.
 J'espère bientôt revenir à la maison.
 Je t'embrasse.
Georges.

Ma chère Anna,

Tout va bien dans mon bataillon, nous avons dut quitté le front plus tôt que prévu car nous avions 4 blessés mais aucun mortellement, nous rejoindront le front demain ou après demain vers Verdun [...] J'espère que tout va bien.
Georges.

Date ?

Chère Joséphine,

Je vais bien, merci de t'inquiéter. La vie est dure ici au front, on dort peu, nous mangeons peu mais je reste confiant, je résiste et résisterais jusqu'au bout, je te le promets.
 Effectivement, c'était Momin sur la photo. Je suis content qu'Elie aille bien. Merci pour ta lettre, cela me donne plus de forces et de motivation pour la suite.
 Tu me manque énormément, j'espère rentrer bientôt et en tant que vainqueur, tu seras fière de moi et je serais de moi. Ta carte m'a fait très plaisir, je l'ai reçue à temps. → à ajouter ailleurs dans la lettre

Pleins de bons baisers,

Ton cher mari, (Djallel) △ son mari ne porte pas ce nom !

SÉANCE 3 : COMPRENDRE L'ÉVOLUTION DU RÔLE DES FEMMES AU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE

Sur la collection « 1914-1918 » avec pour mots clés « Travail des femmes » d'Europeana, les élèves travaillent sur le rôle actif des femmes pendant la guerre (infirmières, manutentionnaires) à partir de photographies et répondent à un questionnaire sur les métiers observés. Après un travail sur des vidéos nommées « Fabrication des munitions et du matériel de guerre » et « Femme belge », ils rédigent une synthèse pour expliquer quelles évolutions la Première Guerre mondiale a pu entraîner quant au travail et au statut des femmes. Cette séance est aussi l'occasion d'un accompagnement personnalisé en demi-groupe focalisé sur la manière de rédiger une synthèse et l'utilisation des connecteurs logiques.

10

Français 3^{ème} 3
- AGIR DANS LA CITÉ : Individu et pouvoir
- SE CHERCHER, SE CONSTRUIRE : Si nécessaire, se représenter

CHAPITRE 3 PAROLES DE FEMMES
Le rôle des femmes dans la 1^{ère} guerre mondiale

Séance 3 : Quels rôles pour les femmes pendant la 1^{ère} guerre mondiale
Salle informatique : découverte de documents d'archives : images et textes

- Ouvrez de nouveau le site (1^{er} lien dans Google « Eduthèque et Europeana »)
http://www.eduthèque.fr/utiliser/partenaire/europeana.html ;
- Une fois sur le site, cliquez de nouveau sur « Les femmes dans la Première Guerre mondiale » ;
- En haut à gauche, cliquez sur Collections, puis sur 1914-1918
- Ecrivez dans la barre de recherches « travail des femmes » et observez les documents proposés.

1) Lors de la première séance, vous avez pu déjà entreprendre une fonction exercée par les femmes, laquelle ?
.....

2) Quels métiers les femmes ont-elles exercés par la suite ? Les exerçaient-elles avant la Guerre ? Pourquoi les ont-elles exercés ?
.....

Complétez le tableau ci-dessous en classant ces différents métiers :

Métier/Travail « féminin »	Métier/Travail auparavant « masculin »

3) Dans quelle ville les photos ont-elles pour la plupart été prises ? Pourquoi d'après vous ? En dehors des villes, quels métiers exerçaient les femmes ?
.....

4) Page 4 : qu'est-ce qu'une midinette ? Une photo les montre en pleine action : que font-elles ? Faites une petite recherche : quelles sont les conséquences de ce mouvement ?
.....

5) Dans la colonne de gauche, cliquez sur « vidéos » ;
a) ouvrez cette désignée par « Fabrication des munitions et du matériel de guerre » ;
- Quelle la particularité de ce film ?
- Que nous montre-t-on ?
- Comment sait-on ce qui s'y passe ? En quoi les femmes sont-elles compétentes pour ces métiers ? Quel paradoxe est souligné ?
.....

b) Cliquez maintenant sur celle intitulée « Femme belge », lisez le début du texte concernant cette vidéo : quelle femme y est présentée ? Qu'apprenez-vous sur elle ?
.....

6) A la lumière de toutes vos réponses, rédigez une synthèse pour expliquer quelles évolutions la première guerre mondiale a pu entraîner quant au travail et au statut des femmes.

10 : Fiche de la séance 3.

11 : Critères de rédaction et synthèse donnée aux élèves.

12 : Exemple de production d'élève.

11

J'ai repris les idées principales de la recherche : - La guerre entraîne un changement dans la société : les postes et les fonctions laissés vacants par les hommes sont occupés par des femmes : elles accèdent à de nouveaux secteurs économiques
- Mais les conditions de travail deviennent insupportables pour certaines ouvrières et entraînent des grèves : la femme exprime des revendications.
- Le statut de la femme évolue : remise en question de leurs droits (féminisme)

Je me suis appuyé sur des exemples mis en avant par les documents du site
...../0,5

Ma synthèse est organisée
...../1

J'ai réussi à synthétiser les idées développées
...../0,5

SYNTHÈSE : Plus qu'une entrée des femmes dans le monde du travail, la Grande Guerre a marqué une redéfinition des rôles et une ouverture de certains secteurs de l'économie à la main d'œuvre féminine. La présence de femmes dans les usines de guerre ou dans des postes traditionnellement dévolus aux hommes est alors valorisée durant le conflit, comme une participation directe à l'effort de guerre. « Munitionnettes », pompiers ou aiguilleuses de chemins de fer font donc l'objet d'articles et de reportages photographiques qui leur confèrent une visibilité publique nouvelle. Mais le travail est dur et des couturières parisiennes, les « midinettes » vont crier dans la rue leurs revendications. L'émancipation des femmes est en route. Par conséquent, ce rôle nouveau va entraîner des changements quant au statut de la femme dans la société et le progrès de ce qu'on appelle le féminisme.

12

AP REDIGER UNE SYNTHÈSE
Rédiger une synthèse, c'est rendre compte de façon objective (= neutre, on n'a pas le droit de donner son avis), concise (brève pour prouver qu'on sait aller à l'essentiel) et ordonnée (un plan logique, bien construit, avec des connecteurs logiques nombreux) de plusieurs documents.

Des 1914 elles se retrouvent les machines, leurs hommes ayant quitté les fonctions de service n'entre dans les usines. C'est les entreprises marquent de main d'œuvre. Elles se mettent donc à travailler. Elles peuvent alors exercer traditionnellement des métiers d'homme : en devenant conductrices de tramway / les perceuses de tôle et de métal, jume de café, fûtes et encore ouvrière dans les usines, en campagne elles représentent le commerce ou les travaux de transport. Certaines femmes encore sont classées étrangères comme Gabrielle Petit.

Cette guerre a permis aux femmes plus d'emplois, des gains, comment en 1917 l'accès par les militaires. C'est une avancée au vertige travaillant dans les grandes usines de guerre ou de mort à l'usine. Elles veulent bénéficier de respect après-guerre, avec maintien de la reconnaissance, comme leurs frères aînés. Elles réalisent à présent ainsi leur rôle dans la semaine ouvrière, respect et être jugé et être de travail.

La première guerre mondiale a marqué le début de l'émancipation des femmes. Les hommes étant partis au front, elles ont dû les remplacer dans leurs tâches pour permettre aux villes et villages de continuer à vivre. Elles ont exercé tous les métiers qui, jusqu'à maintenant, ne leur étaient pas permis et ont accompli en même temps leurs tâches quotidiennes. Grâce à leur travail qui leur rapportait un salaire, elles ont gagné une indépendance financière.

Leur courage et leur efficacité ont forcé le respect et même l'admiration de certains hommes restés à l'arrière. Les femmes n'étaient plus considérées comme des maîtresses de maison, dont le seul rôle était de s'occuper des enfants et des tâches ménagères. Elles obtenaient peu à peu la considération qu'elles méritaient. Certaines étaient même décorées pour leur dévouement à la nation.

Cette guerre a permis aux femmes de prouver leur valeur et aussi de commencer à changer le regard des hommes à leur égard.

13

Français 3^{ème} 6 - AGIR SUR LE MONDE. Agir dans la cité : individu et pouvoir
- SE CHERCHER, SE CONSTRUIRE : Se raconter, se représenter.

CHAPITRE 3 PAROLES DE FEMMES
Le rôle des femmes dans la 1^{ère} guerre mondiale

Séance 4 : Extrait de Les Filles aux mains jaunes

Elles sont quatre à leur poste de travail, chacune avec sa force, sa colère mais aussi sa pénétration, son rêve. Elles parlent de la guerre, des défunts, de leurs maris, des enfants, des épouses, de leur incompréhension, de leurs efforts, et parfois des conditions de travail grâce à un journal qu'elles lisent.

13.

Pendant la pause, Rose lit un journal à haute voix.
ROSE - « Je suis et je reste impressionnée par l'effort que l'on demande aux femmes dans ces usines. Il faut avoir faim pour faire ce métier. Chaque jour, ce sont des milliers de ces êtres réputés faibles qui vont verser leur tribut à l'effort de guerre. Elles en sortent épuisées. Ce sont de véritables loques que l'on jette à la rue. Je me suis essayée moi-même à ce labeur... »
JEANNE - Tiens donc...
ROSE - « ... à ce labeur, et j'en suis sortie éreintée. Sachez par exemple qu'une contrieuse d'obus... »
JULIE - Oh, c'est moi, ça !
ROSE - Tiens, là !
(Rose lui met le journal dans les mains. Julie, surprise, hésite, puis se sent obligée de le lire. Elle déchiffre avec grande difficulté.)
JULIE - « Qu'une... co... contrieuse... se... d'o... d'obus mani... pule... »
(Rose lui reprend le journal.)
ROSE - « Qu'une contrieuse d'obus manipule, onze heures par jour, 2500 obus de 7 kg, soit... 35 tonnes... »
JULIE - « Si je m'imaginais !
ROSE - « Si elle travaille pendant un an, on peut calculer que 900 000 obus passeront entre ses doigts. Elle aura donc, au total, soulevé la bagatelle de 7 millions de kilos, 7 millions de kilos d'obus pour que quelque part dans l'Est des hommes avancent de quelques mètres. »
JEANNE - C'est étonnant. Comment elle fait pour savoir tout ça ? A croire qu'elle travaille ici.
ROSE - Mais mince, mais c'est nous ça ! Le casse-croûte est pris debout, dans la cour s'il fait beau. Pas de temps de pause, si ce n'est à la discrétion du contre-maître pour aller aux toilettes. Pas d'hygiène. Les toilettes sont un vague endroit au fond de la cour. Le seul fait d'être une femme paraît incongru dans cet univers. Il règne une saleté indescriptible. »
JEANNE - Comment elle fait ?
ROSE - « Il faut voir le visage fêtré, précocement vieilli de la plupart des femmes qui entrent à l'arsenal ou qui en sortent, et leur expression de lassitude. Vous n'avez pas vu leurs bottines usées, leurs jupes et leurs corsages rapiécés, et le seul châle de laine qui couvre leurs épaules par les plus grands froids ? Vous ne vous êtes donc jamais informées de leurs salaires réels ? »
JULIE - C'est signé ?
ROSE - Madeleine Mory.
JEANNE - Cette Madeleine-là, moi, je lui tire mon chapeau.
ROSE - Si elle existe.
LOUISE - C'est peut-être le Gradu qui a pris un pseudonyme de femme et qui écrit dans un journal de femmes.
JEANNE - Ou peut-être que le Gradu est une femme et qu'on ne s'en est pas aperçues !
JULIE - Ça nous change de...c'était comment...ah oui, il y a de la couturière dans la tournéeuse d'obus.
JEANNE - Où tu l'as pêché ce journal ?
ROSE - ...
LOUISE. La Voix des Femmes. C'est un journal...
JEANNE - Féministe ? Il faut reconnaître que, pour une fois, ce que disent les suffragistes...
JULIE - Ça n'est pas que des bêtises.
Michel Bellier, Les Filles aux mains jaunes, scène 13, Lansman Éditeur, 2014.

14

13: Extrait des *Filles aux mains jaunes* de Michel Bellier.

14: Affiche de la représentation théâtrale des *Filles aux mains jaunes*.

15: Texte accompagnant l'affiche.

16: Texte de l'évaluation finale.

17: Questions sur le texte d'évaluation, *Photographie de femmes fabriquant des obus dans une usine*, Archives départementales de Seine-Maritime, 1914, Europeana « 1914-1918 », CC BY-SA.

15

Louise – Toutes ces femmes n'envisagent la vie que sous l'angle de l'homme. On ne leur a rien appris d'autre, elles ont été élevées comme ça. Bourgeoises comme ouvrières. Leur vie n'a qu'un but : l'homme. Elles sont épouses et mères. Des oies qu'on mène par le bec. Non, vraiment, elles ne me font pas envie. Pourtant, mon esprit aussi réclame douceur et légèreté. Pour moi aussi, de la légèreté, oui. De la futilité, du rire sans raison, des minutes pleines d'un bonheur dont on ne connaît ni le nom ni la valeur. Pourquoi n'y aurais-je pas droit ?
(*Elle s'arrête d'écrire. Pour elle-même.*)
Et toi [son frère qui est sur le front] qui me dis toujours : « Mais rentre dans le rang, qu'est-ce que ça te coûte ? » Sans doute, la vie serait plus légère.
(*Elle recommence à écrire.*)
Tant que nous resterons le prolétaire du prolétaire, l'esclave de l'esclave, l'animal domestique de l'homme omniscient, la légèreté et la quiétude nous seront refusées. En pensées comme en actes, 24 février 1916. Louise Enguairand.
(*Pour elle-même.*)
Oui, je suis heureuse. Oui, je l'aime, ma vie.

Michel Bellier, *Les filles aux mains jaunes*, scène 11, Lansman Éditeur, 2014

16

Français 3^{ème} 6 - AGIR SUR LE MONDE. Agir dans la cité : individu et pouvoir
- SE CHERCHER, SE CONSTRUIRE : Se raconter, se représenter.

CHAPITRE 3 PAROLES DE FEMMES

Séance 4 : Lecture analytique / Extrait de Les Filles aux mains jaunes

Elles sont quatre à leur poste de travail, chacune avec sa force, sa colère mais aussi sa pénétration, son rêve. Elles parlent de la guerre, des défunts, de leurs maris, des enfants, des épouses, de leur incompréhension, de leurs efforts, et parfois des conditions de travail grâce à un journal qu'elles lisent.

13.

Pendant la pause, Rose lit un journal à haute voix.
ROSE - « Je suis et je reste impressionnée par l'effort que l'on demande aux femmes dans ces usines. Il faut avoir faim pour faire ce métier. Chaque jour, ce sont des milliers de ces êtres réputés faibles qui vont verser leur tribut à l'effort de guerre. Elles en sortent épuisées. Ce sont de véritables loques que l'on jette à la rue. Je me suis essayée moi-même à ce labeur... »
JEANNE - Tiens donc...
ROSE - « ... à ce labeur, et j'en suis sortie éreintée. Sachez par exemple qu'une contrieuse d'obus... »
JULIE - Oh, c'est moi, ça !
ROSE - Tiens, là !
(Rose lui met le journal dans les mains. Julie, surprise, hésite, puis se sent obligée de le lire. Elle déchiffre avec grande difficulté.)
JULIE - « Qu'une... co... contrieuse... se... d'o... d'obus mani... pule... »
(Rose lui reprend le journal.)
ROSE - « Qu'une contrieuse d'obus manipule, onze heures par jour, 2500 obus de 7 kg, soit... 35 tonnes... »
JULIE - « Si je m'imaginais !
ROSE - « Si elle travaille pendant un an, on peut calculer que 900 000 obus passeront entre ses doigts. Elle aura donc, au total, soulevé la bagatelle de 7 millions de kilos, 7 millions de kilos d'obus pour que quelque part dans l'Est des hommes avancent de quelques mètres. »
JEANNE - C'est étonnant. Comment elle fait pour savoir tout ça ? A croire qu'elle travaille ici.
ROSE - Mais mince, mais c'est nous ça ! Le casse-croûte est pris debout, dans la cour s'il fait beau. Pas de temps de pause, si ce n'est à la discrétion du contre-maître pour aller aux toilettes. Pas d'hygiène. Les toilettes sont un vague endroit au fond de la cour. Le seul fait d'être une femme paraît incongru dans cet univers. Il règne une saleté indescriptible. »
JEANNE - Comment elle fait ?
ROSE - « Il faut voir le visage fêtré, précocement vieilli de la plupart des femmes qui entrent à l'arsenal ou qui en sortent, et leur expression de lassitude. Vous n'avez pas vu leurs bottines usées, leurs jupes et leurs corsages rapiécés, et le seul châle de laine qui couvre leurs épaules par les plus grands froids ? Vous ne vous êtes donc jamais informées de leurs salaires réels ? »
JULIE - C'est signé ?
ROSE - Madeleine Mory.
JEANNE - Cette Madeleine-là, moi, je lui tire mon chapeau.
ROSE - Si elle existe.
LOUISE - C'est peut-être le Gradu qui a pris un pseudonyme de femme et qui écrit dans un journal de femmes.
JEANNE - Ou peut-être que le Gradu est une femme et qu'on ne s'en est pas aperçues !
JULIE - Ça nous change de...c'était comment...ah oui, il y a de la couturière dans la tournéeuse d'obus.
JEANNE - Où tu l'as pêché ce journal ?
ROSE - ...
LOUISE. La Voix des Femmes. C'est un journal...
JEANNE - Féministe ? Il faut reconnaître que, pour une fois, ce que disent les suffragistes...
JULIE - Ça n'est pas que des bêtises.
Michel Bellier, Les Filles aux mains jaunes, scène 13, Lansman Éditeur, 2014.

17

QUESTIONS

- 1) Quel est le genre littéraire de ce texte ? Justifiez votre réponse à l'aide du para-texte./1,5
- 2) Donnez la situation d'énonciation de ce texte./2,5
- 3) « Déjà, la mobilisation des femmes a été effectuée dans la plupart de nos usines de guerre[...] » (lignes 7 et 8) :
a) Relevez la forme verbale dans l'extrait ci-dessus./0,5
b) Cette forme est-elle active ou passive ? Justifiez votre réponse./1
c) Quel verbe est conjugué et à quels temps et mode ?/1,5
d) Dans la suite du texte, trouvez un verbe conjugué au futur passif./1
- 4) De quel secteur économique est-il question dans le texte ? Relevez le mot qui le montre./0,5
a) Que sont les munitionnettes ?/1
c) Quelle marque distinctive permettaient de reconnaître ces femmes dans la rue ?/0,5
- 5) Comment l'auteur considère-t-il les femmes ? Quel doit être leur rôle d'après lui ? Appuyez-vous sur le texte pour répondre./1,5
- 6) Quelle expression péjorative utilise-t-il pour nommer les femmes dans la fin du texte ?/1
- 7) Ce texte est une parole d'homme face à un phénomène en marche :
a) Quel est ce phénomène ? Relevez le mot qui le désigne dans la fin du texte et donnez-en une définition./0,5
b) Quel est son avis sur ce phénomène ? Est-il d'accord ou pas d'accord ? Appuyez-vous sur des relevés précis pour justifier votre réponse./1
- 8) A la lumière de cet éditorial et en vous aidant de la formation du mot « désaffection », comment comprenez-vous le titre en gras (en fin de texte) ? Quel sentiment général de Maurice Ajam ce titre traduit-il ?/2

9) **L'IMAGE** : rédigez, à l'aide de trois phrases, une légende à cette photo en manipulant la voix passive./4

• Maîtriser le fonctionnement du verbe et son orthographe
○ maîtrise insuffisante ○ maîtrise fragile ○ maîtrise satisfaisante ○ Très bonne maîtrise
• Mobiliser des références culturelles pour interpréter les productions et les textes artistiques et littéraires
○ maîtrise insuffisante ○ maîtrise fragile ○ maîtrise satisfaisante ○ Très bonne maîtrise

Ressources utilisées

RESSOURCES EUROPEANA

- « Women in World War I »
- Collection « 1914-1918 » avec pour mots clés « Travail des femmes » d'Europeana.
- Vidéo « Femme belge ».

RESSOURCES AUTRES

- La pièce de théâtre *Les Filles aux mains jaunes* de Michel Bellier.
- « La désaffection de la femme », éditorial de Maurice Adam, *La Dépêche*, 26 juin 2017.

MATÉRIEL ET OUTILS UTILISÉS

Des ordinateurs et une fiche par séance.

PRODUCTION DES ÉLÈVES

- À partir des photos d'Europeana, les élèves répondent à un questionnaire écrit et comparent des cartes postales d'époque à un autre type de document.
- Les élèves choisissent écrivent la réponse à une carte postale sur une vingtaine de lignes en faisant parler un soldat ou une femme.
- À partir du site Europeana, ils répondent à un questionnaire sur les métiers observés.
- Ils produisent une synthèse écrite qui montre l'évolution du rôle de la femme dans la société européenne pendant la Première Guerre mondiale.

Motivations

DE L'ENSEIGNANT

Travailler à partir de documents intéressants, fiables, exploitables immédiatement et dont les conditions d'utilisation sont clairement spécifiées.

DE L'ÉLÈVE

Utiliser le support numérique, avoir accès à des documents attractifs qui permettent d'explorer la multiplicité des cultures des pays d'Europe et dont les conditions d'utilisation sont précisées.

Retours

DE L'ENSEIGNANT

Des difficultés d'ordre technique ont compliqué les séances en salle informatique : impossibilité de visionner les films sur Dailymotion (ENT en interdisait l'accès).

Les liens n'étaient pas toujours faciles à utiliser car bloqués par les modérateurs d'établissement : d'où la nécessité de tout vérifier avant.

Il a été nécessaire de cadrer davantage certains groupes d'élèves durant leurs recherches à cause de la configuration de la salle informatique, divisée en 2.

L'impossibilité de revenir sur l'emplacement initial de la photo sélectionnée et le retour permanent à la première page est pénible car cela oblige à chercher la photo à nouveau.

Faciliter l'identification de la langue d'origine du document serait appréciable.

DES ÉLÈVES

Les élèves se sont montrés très intéressés par les archives et ont apprécié le fait d'avoir accès à des documents d'époque, authentiques, parfois intimes et de natures variées (photos, cartes postales, vidéo).

Les classes ayant l'avantage d'être constituées d'élèves d'origines diverses (turque, bosniaque, italienne), ils ont été sensibles au sort commun de toutes ces femmes et se sont sentis tous concernés.